



**NORTHERN**  
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES  
**DU NORD**

Commentaire No. 5 | Mai 2015

## **De traînard à chef de file [presque] :**

**Le Nord-Est affiche un potentiel de croissance**

© 2015 Institut des politiques du Nord  
Publication de l'Institut des politiques du Nord  
874, rue Tungsten  
Thunder Bay (Ontario) P7B 6T6

ISBN: 978-1-988472-62-1

Téléphone : (807) 343-8956  
Courriel : [northernpolicy@northernpolicy.ca](mailto:northernpolicy@northernpolicy.ca)  
Site Web : [www.northernpolicy.ca](http://www.northernpolicy.ca)

Ce rapport a été possible grâce à l'appui de nos partenaires : l'Université Lakehead, l'Université Laurentienne et la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit :

Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

# Contenu

À propos de l'Institut des politiques du Nord	4
À propos de l'auteur	5
Sommaire	6
Partie 1. Caractéristiques de la population active	7
Population	7
Emploi	8
Emploi à temps plein	10
Participation et chômage	11
Marché du travail des jeunes	12
Seconde partie. Structure du marché du travail	14
Secteur de la production de biens	14
Secteur de la production de services	16
Répartition de l'emploi	17
Références	18
Qui nous sommes	20

# À propos de l'Institut des politiques du Nord :

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay et à Sudbury. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

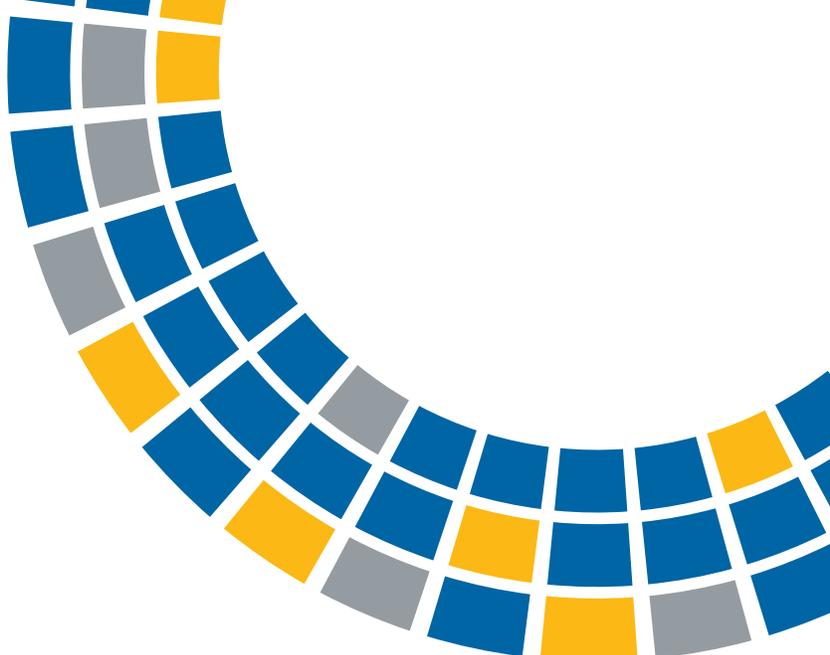
## Vision

Un Ontario du Nord en croissance, durable et subvenant à ses propres besoins. Un Nord ontarien ayant la capacité non seulement de trouver des opportunités mais de les mettre à profit, seul ou à l'aide de partenariats intelligents. Un Nord ontarien qui contribue à la fois à sa propre réussite et à celle des autres.

## Mission

L'Institut des politiques du Nord est un institut des politiques indépendant. Il existe aux fins suivantes :

- développer et promouvoir des options proactives, fondées sur des preuves et pilotées par des objectifs, qui permettent d'approfondir la compréhension des défis uniques du Nord ontarien et assurent le développement ainsi que la prospérité économique durables du Nord ontarien;
- faire de la recherche et de l'analyse en rapport avec ce qui suit :
  - » les politiques existantes et nouvelles, pertinentes pour le Nord ontarien;
  - » les tendances économiques, technologiques et sociales qui affectent le Nord ontarien;
- formuler et défendre des politiques qui bénéficient au Nord ontarien et aux collectivités des Premières Nations;
- servir à des fins complémentaires et compatibles avec ces objectifs.



## Valeurs

**Objectivité** : L'Institut des politiques du Nord est un organisme constitué en personne morale, qui est non partisan et sans but lucratif; il procède à des évaluations équitables, équilibrées et objectives des enjeux politiques dans le contexte de l'ensemble du Nord ontarien.

**Pertinence** : L'Institut des politiques du Nord favorisera de la recherche pratique et appliquée portant sur les problèmes existants ou nouveaux ainsi que sur les répercussions immédiates et futures pour le Nord ontarien, en tenant compte des thèmes et objectifs du Plan de croissance pour le Nord de l'Ontario 2011.

**Collaboration**: L'Institut des politiques du Nord reconnaît la valeur des contributions multidisciplinaires, multiculturelles et d'intervenants multiples lorsqu'il s'agit de l'avancement collectif du Nord ontarien; il travaille dans le cadre d'une approche inclusive et de collaboration, afin d'offrir aux décisionnaires une gamme complète d'options politiques.

**Coordination**: L'Institut des politiques du Nord complétera les efforts de recherche des établissements postsecondaires et des organismes non gouvernementaux du Nord ontarien; il explorera aussi les occasions de déployer des efforts coordonnés favorisant le mandat de l'Institut des politiques du Nord.

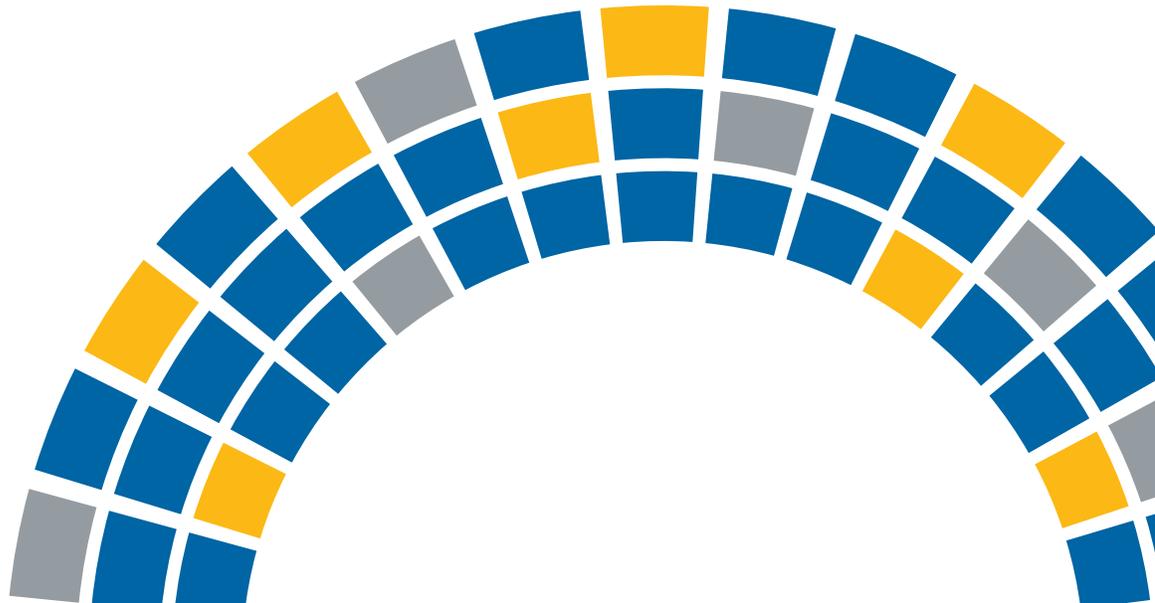
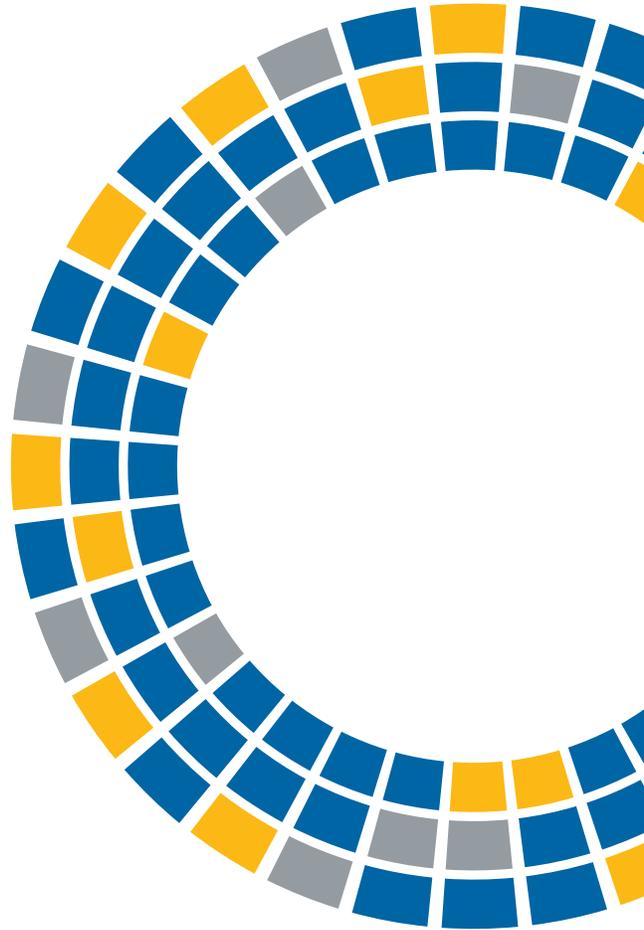
**Accessibilité**: Les travaux de l'Institut des politiques du Nord seront accessibles au public, afin de stimuler l'engagement de celui-ci et de dialoguer avec lui; ils serviront à promouvoir les points de vue liés aux intérêts du Nord ontarien et de sa population.



## À propos de l'auteur **James Cuddy**

James Cuddy s'est joint à l'institut des politiques du Nord en 2014, à titre d'analyste. Il possède plus de cinq ans d'expérience de la rédaction reliée aux questions économiques et dans laquelle l'accent est mis sur les problèmes des économies régionales et urbaines ainsi que du marché du travail. En tant que chef compétent et possesseur de solides antécédents en communications, il aide actuellement à coordonner et à réaliser le programme de recherche de l'Institut.

James a un B.A en économie de l'Université Carleton et travaille actuellement sur sa maîtrise en économie à l'Université d'Ottawa.



## Sommaire

Ce rapport sert de sommaire relatif au marché du travail dans le Nord-Est ontarien. Il contient un aperçu de certaines des tendances et caractéristiques sous-jacentes qui sont fondamentales dans la compréhension de la croissance régionale. La première section du document traite des caractéristiques de la main-d'œuvre, notamment de la population, de l'emploi, de la participation, du chômage et des tendances spécifiques du marché du travail pour les jeunes. La seconde section traite de la structure du marché du travail, en particulier de la répartition des emplois entre les secteurs et les industries.

Ce document contient plusieurs observations relatives au marché du travail du Nord-Est. Premièrement, il semble que le Nord-Est soit plus étroitement relié à l'économie mondiale que l'Ontario ou le Canada. Deuxièmement, le Nord-Est fait face à un certain nombre de difficultés, mais il y a des signes prometteurs de croissance, en particulier lorsqu'il s'agit d'attirer et de conserver les jeunes. Troisièmement, il est grandement nécessaire que le Nord-Est surveille régulièrement les indicateurs régionaux dont il est question dans ce rapport, afin de mesurer les progrès et de prendre des décisions mieux éclairées. Enfin, les centres urbains peuvent ouvrir la voie vers la croissance dans le Nord-Est – il faut des stratégies pour miser sur les opportunités dans ces secteurs.

Parmi les constatations clés se trouvent les suivantes :

- Les changements de l'emploi dans le Nord-Est correspondent de près aux changements du produit intérieur brut national, mais le Nord-Est semble plus vulnérable face aux rajustements du marché mondial que la province ou le pays.
- Le Nord-Est se heurte à un certain nombre de difficultés, notamment la stagnation de l'augmentation de la population, la croissance incertaine à long terme de l'emploi, les faibles taux de participation, l'émigration continue des jeunes, puis le manque de croissance dans les industries produisant des biens. Toutefois, il y a des indices positifs sur lesquels la région devrait continuer de miser.
- Le Nord-Est a connu une hausse de 3 100 emplois de 2013 à 2014. Cela a élargi le segment régional de l'emploi par rapport à l'emploi provincial total. C'est un bon signe parce que l'emploi dans le Nord-Est (et dans le Nord ontarien en général) a été fortement à la baisse par rapport à l'emploi dans la province, et ce, depuis le milieu des années 1990. Cela signifie que la croissance de l'emploi dans le

Nord-Est en 2014 a été plus rapide que celle de la province.

- Le taux d'emploi du Nord-Est a augmenté de 56 p. 100 en 2014, tandis que les taux correspondants de l'Ontario et du Canada déclinaient de 61 p. 100. L'écart se resserre.
- La proportion des employés travaillant à temps plein dans le Nord-Est a par le passé été inférieure aux niveaux de la province et du pays; toutefois, ces dernières années le Nord-Est a rétréci l'écart. C'est là quelque chose à surveiller de près en 2015.
- Contrairement au marché du travail total, le marché du travail des jeunes de 15 à 29 ans n'a pas de taux de participation et d'emploi inférieurs à ceux de l'Ontario et du Canada. En fait, ces dernières années, les taux de participation et d'emploi des jeunes dans le Nord-Est ont été supérieurs à ceux de la province et du pays.
- L'émigration des jeunes est un indicateur très important à surveiller dans le Nord-Est. Il y a encore beaucoup à faire, mais il y a des signes encourageants de changement. Depuis 2001, le nombre des jeunes quittant la région est moindre. En réalité, les deux dernières années (de 2012 à 2013 et de 2013 à 2014) ont été les meilleures depuis 2001. En gros, 500 jeunes sont partis pendant chacune des deux dernières années, comparativement à plus de 2 500 en 2001. La région doit continuer de se concentrer sur la façon d'attirer et de conserver la jeunesse.
- Comme prévu, l'endroit le plus urbanisé, le Grand Sudbury, a été déterminant pour la conservation des jeunes dans le Nord-Est au cours des dernières années. Depuis 2010-2011, le Grand Sudbury a affiché une immigration annuelle de quelque 200 à 300 personnes. Par contre, les districts d'Algoma, de Cochrane et de Parry Sound ont le plus contribué à l'émigration de jeunes au cours des dernières années.

## Partie 1

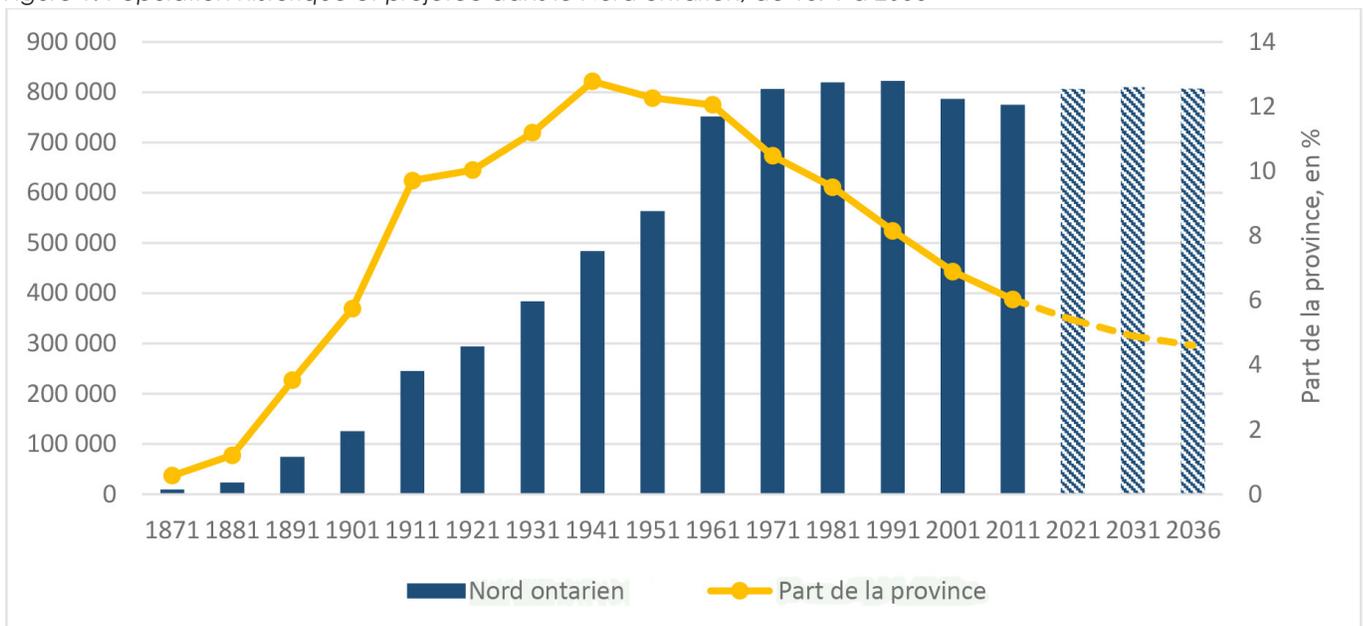
# Caractéristiques de la population active

## Population

En 1871, la population du Nord ontarien était de 9 390; elle a par la suite augmenté régulièrement jusqu'à son point culminant en 1991, à 822 450 résidents. Au cours des deux décennies suivantes, la population a décliné dans les régions du Nord-Est et du Nord-Ouest, portant la population total du Nord ontarien à 775 178 en 2011. Toutefois, c'est 40 ans plus tôt, en 1951, que la population du Nord ontarien a cessé de distancer la croissance de la population du reste de l'Ontario<sup>1</sup>. La région n'a jamais pu modifier cette tendance.

Le ministère des Finances (population de l'Ontario, 2013) prévoit que la population du Nord ontarien augmentera à 807 100 d'ici 2036, ce qui est une hausse de 0,5 % par rapport à 2012. Il est prévu que la population du Nord-Ouest augmentera de 3,9 %, ce qui compensera en partie la baisse de 1 % dans le Nord-Est. La modeste augmentation de la population dans le Nord ontarien ne suffira pas pour suivre le rythme de croissance de la population de l'Ontario; cela empirera donc la tendance à la baisse en ce qui concerne la part de la région dans la population provinciale. En 2011, la région représentait quelque 6 % de la population provinciale, ce qui déclinera à approximativement 4,6 % d'ici 2036. Ces projections confirment les constatations antérieures de Southcott (2007a), à savoir que la croissance de la population du Nord ontarien est stagnante en termes absolus, tout en continuant de baisser sous forme de pourcentage de la population totale de l'Ontario.

Figure 1. Population historique et projetée dans le Nord ontarien, de 1871 à 2036



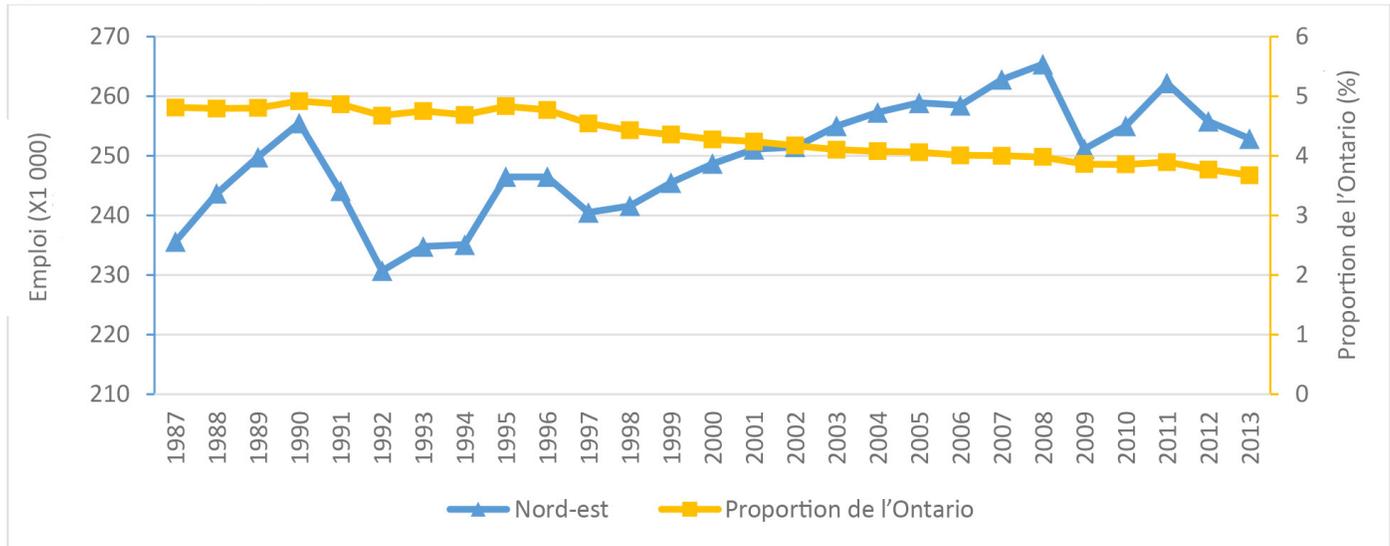
Source : Statistique Canada, Recensements du Canada, de 1871 à 2011; projections du ministère des Finances de l'Ontario, 2013.

1 Consultez le chapitre 2 de Southcott (2006), afin de voir l'histoire détaillée de la population du Nord ontarien.

## Emploi

De 1987 à 2013, le nombre des personnes employées dans la région a régulièrement passé par des accélérations de croissance suivies de périodes de déclin. En 1992 la région est parvenue à un plancher de 230 700 personnes, mais a commencé à donner des signes de vigueur lors du passage au XXI<sup>e</sup> siècle, et le sommet a été en 2008, avec plus de 265 000 personnes employées. Toutefois, par rapport à la province, l'emploi de la région décline depuis le milieu des années 1990. En 1995, l'emploi dans le Nord-Est représentait 4,8 % de l'emploi provincial total, ce qui avait baissé à 3,7 % en 2013.

Figure 2. Total des emplois

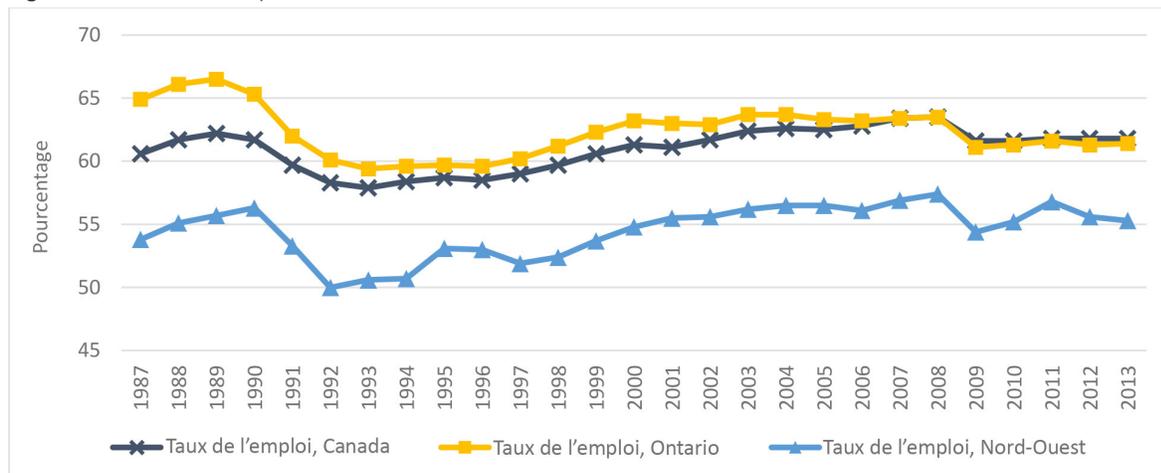


Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0061, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

À partir de 2013, le taux de l'emploi – le nombre des personnes employées, sous forme de pourcentage de la population de 15 ans et plus – dans le Nord-Est ontarien a été de 55,3 %, par contre, l'Ontario affichait 61,4 % et le Canada, 61,8 % (Figure 3). Historiquement, les taux de l'emploi du Nord-Est sont demeurés relativement constants, fluctuant autour de 55 %, ce qui est en gros de 5 à 10 % inférieur aux taux historiques de l'emploi en Ontario et au Canada.

Le taux d'emploi dans le Nord-Est ontarien a historiquement maintenu une tendance semblable à celles de l'Ontario et du Canada, mais a constamment été inférieur de 5 à 10 %.

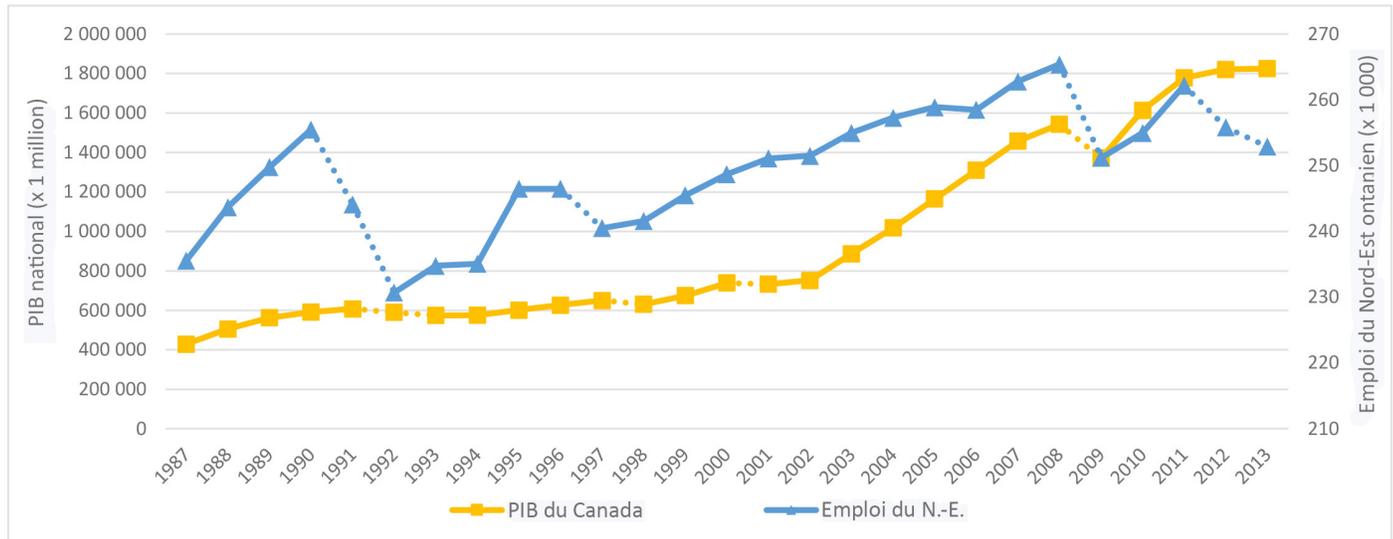
Figure 3. Taux de l'emploi



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0055, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

L'emploi dans le Nord-Est semble correspondre aux cycles d'expansion et de récession du PIB au Canada. Pendant presque chaque ralentissement économique depuis 1987 – sauf lors de l'éclatement de la bulle technologique de 2000 et 2001 –, il y a eu un déclin correspondant de l'emploi dans le Nord-Est ontarien (Figure 4). Il y a un décalage remarquable dans cette relation pour certaines années; il y a alors baisse de l'emploi régional l'année précédant un déclin du PIB national.

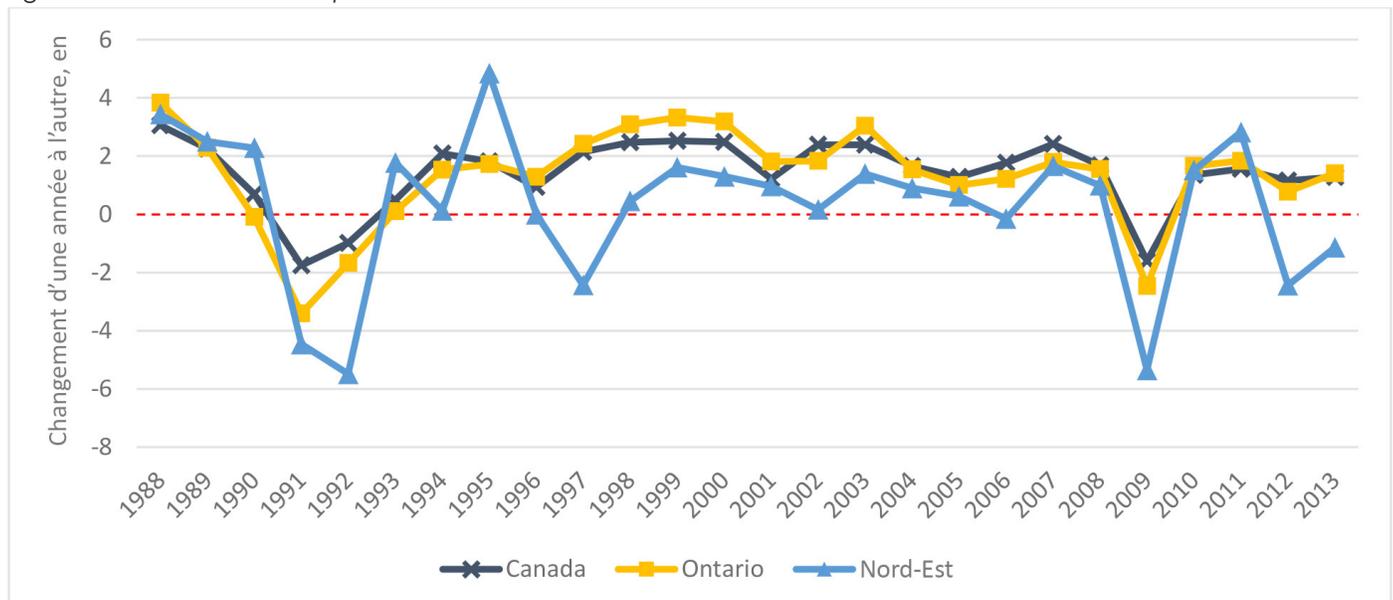
Figure 4. Emploi du Nord-Est vs PIB national



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0055, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA); Banque mondiale, Indicateurs du développement mondial

Lors de la comparaison des changements annuels en pourcentage, et ce, de l'emploi au Canada, en Ontario et dans le Nord-Est ontarien, il est évident que les fluctuations – surtout pendant les ralentissements économiques – sont considérablement plus prononcées dans le Nord-Est (Figure 5). Pareille instabilité suggère que l'emploi dans le Nord-Est est beaucoup plus vulnérable lors de répercussions négatives de l'emploi découlant de périodes de déclin économique.

Figure 5. Croissance de l'emploi



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0055, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

Depuis 1987, l'emploi à temps plein, sous forme de pourcentage de l'emploi total dans le Nord-Est, a été inférieur à celui de l'Ontario et du Canada, sauf ces dernières années, lorsque l'emploi à temps plein a atteint les niveaux provincial et national.

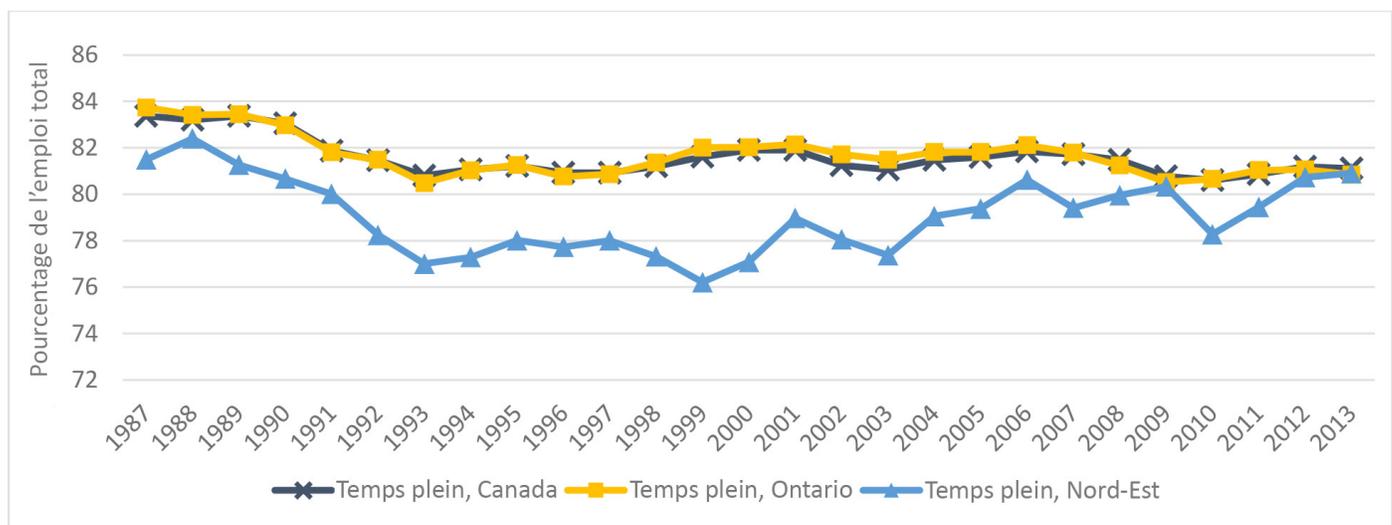
## Emploi à temps plein

Regarder simplement le nombre des personnes qui ont ou non un emploi ne permet pas de connaître toute l'histoire sur un marché du travail. Il y a beaucoup de facteurs additionnels à considérer, afin de comprendre la santé du marché du travail, entre autres, l'emploi à temps plein.

Depuis 1987, l'emploi à temps plein, sous forme de pourcentage de l'emploi total dans le Nord-Est, a été inférieur à celui de l'Ontario et du Canada, sauf ces dernières années, lorsque l'emploi à temps plein a atteint les niveaux provincial et national (Figure 6). Depuis 2013, le Canada, l'Ontario et le Nord-Est ontarien ont tous indiqué que 81% des emplois étaient à plein temps.

La proportion grandissante des postes à temps plein est un signe positif pour le marché du travail du Nord-Est, mais cela doit être replacé dans le contexte des autres tendances sous-jacentes et caractéristiques décrites dans le sommaire.

Figure 6. Emploi à temps plein

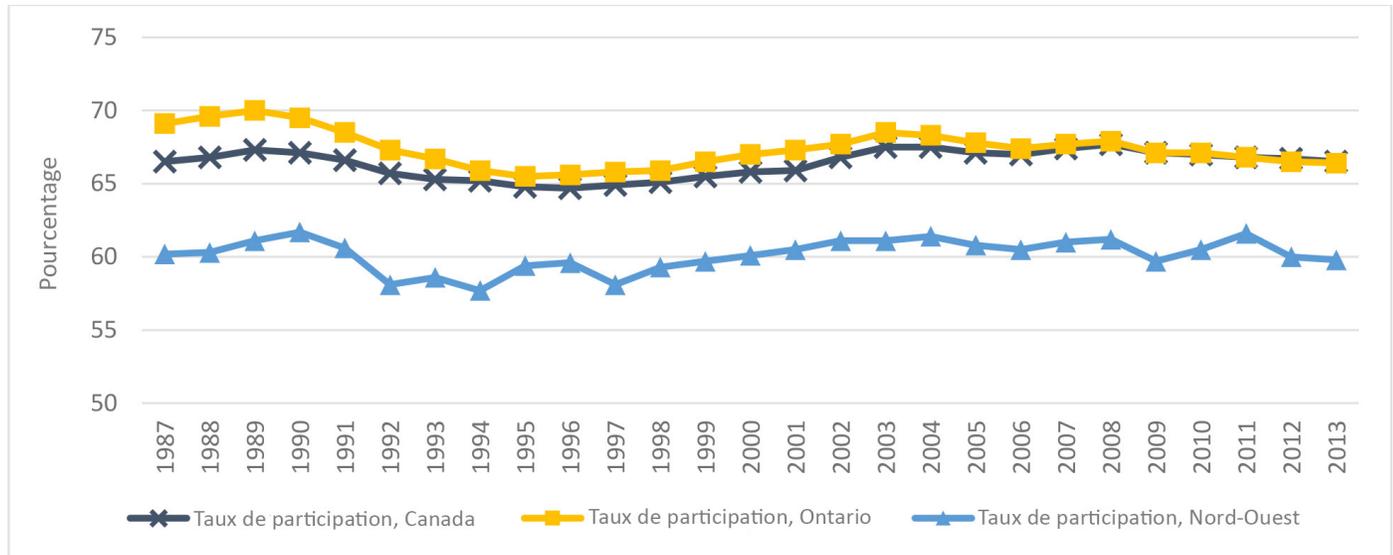


Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0055, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

## Participation et chômage

Le taux de participation est le nombre des personnes de la population active – exprimé sous forme de pourcentage de la population de 15 ans et plus (Figure 7). Les taux de participation suivent les mêmes tendances que l'emploi – ils sont typiquement bas lorsque l'emploi descend, et vice versa. Historiquement, les taux de participation du Nord-Est sont demeurés relativement constants, à quelque 60 %, ce qui est en gros de 5 à 10 % inférieur aux taux historiques de l'emploi en Ontario et au Canada. Depuis 2013, le taux de participation du Nord-Est ontarien a été de 60 %, ce qui était inférieur de plus de 6 % par rapport à l'Ontario et au Canada.

Figure 7. Taux de participation



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0055, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

Depuis la fin des années 2000, le taux de chômage du Nord-Est a été à peu près semblable à celui de l'Ontario et du Canada. À compter de 2013, le taux de chômage au Canada était de 7,1 %; par contre, en Ontario et dans le Nord-Est ontarien il était de 7,5 % pour les deux.

Le taux de chômage est un autre indicateur ordinairement utilisé pour déterminer la santé du marché du travail. Toutefois, ne dépendre que de cet indicateur peut induire en erreur parce qu'« un travailleur mis à pied dans le secteur manufacturier et qui a perdu l'espoir de trouver un jour un emploi n'est pas compté dans les statistiques sur le chômage; alors, une économie qui a un nombre élevé de travailleurs découragés pourrait avoir un taux de chômage bas qui est trompeur. Inversement, une économie où les gens ont bon espoir de trouver du travail pourrait avoir un taux de chômage élevé, mais trompeur », (Moffatt, 2014).

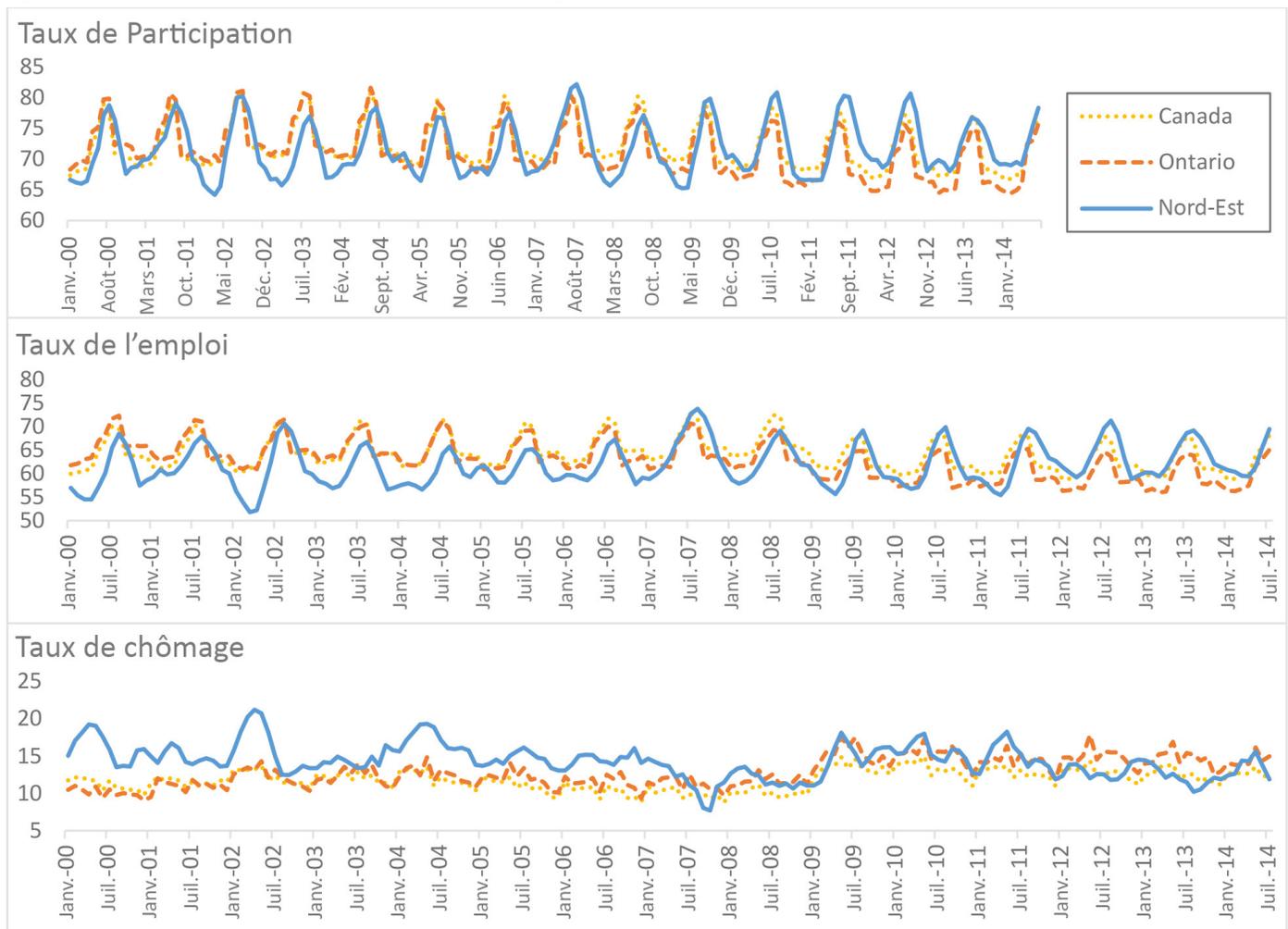
Depuis la fin des années 2000, le taux de chômage du Nord-Est a été à peu près semblable à celui de l'Ontario et du Canada. À compter de 2013, le taux de chômage au Canada était de 7,1 %; par contre, en Ontario et dans le Nord-Est ontarien il était de 7,5 % pour les deux.

Puisque les niveaux de chômage dans le Nord-Est sont continuellement plus bas de 5 à 10 % qu'en Ontario et au Canada (Figure 3), quelqu'un pourrait s'attendre à ce que le chômage soit continuellement supérieur à celui de la province et du pays – c.-à-d. que l'emploi et le chômage évoluent en direction inverse : lorsque l'emploi est bas, le chômage est élevé. Ce n'est pourtant pas le cas en raison du taux de participation relativement inférieur de la région (Figure 7). Le nombre des personnes participant à la population active du Nord-Est a été continuellement inférieur à celui de l'Ontario et du Canada, ce qui explique pourquoi le taux de chômage est en gros le même. Étant donné ces caractéristiques du marché du travail régional, n'utiliser que les taux de chômage afin de déterminer la santé du marché du travail peut induire en erreur.

## Marché du travail des jeunes

Dans la Figure 8, les caractéristiques mensuelles de la population active chez les jeunes<sup>2</sup> du Nord-Est sont comparées à celles de l'Ontario et du Canada de 2000 à 2014. Les taux de participation, d'emploi et de chômage chez les jeunes du Nord-Est sont très semblables aux niveaux de la province et du pays. Bien que le marché du travail du Nord-Est en général se trouve continuellement face à des taux de participation et d'emploi inférieurs comparativement à l'Ontario et au Canada, cela ne semble pas être un problème dans la cohorte des jeunes. En effet, au cours des années récentes, les taux de la participation et d'emploi dans le Nord-Est sont plus élevés que les taux provinciaux et nationaux.

Figure 8. Participation des jeunes, emploi et chômage

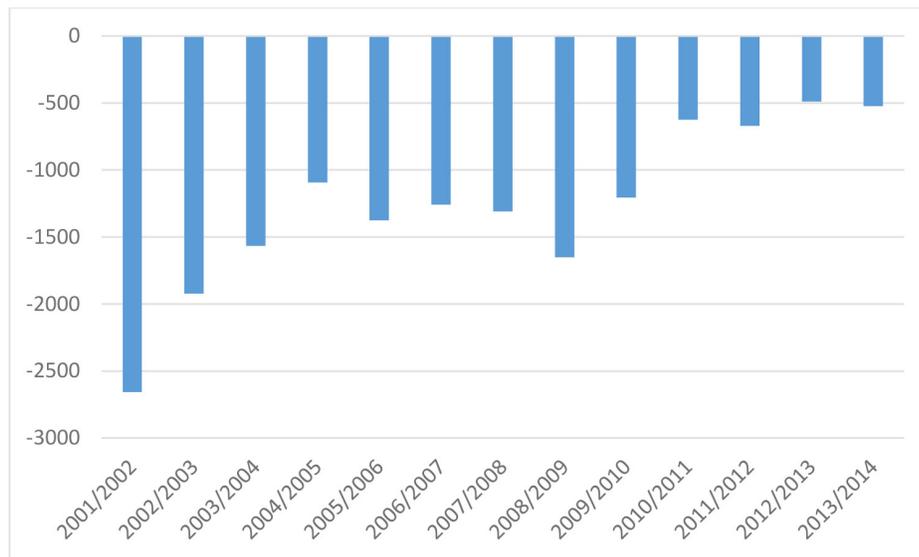


Sources : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0001, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA); Statistique Canada, compilation personnalisée

Le marché du travail des jeunes dans le Nord-Est ontarien a historiquement souffert de l'émigration de la jeunesse, (Southcott, 2007b). Dans le Nord-Est, c'est encore le cas. Dans la Figure 9, la migration régionale nette est calculée en prenant la somme de la migration internationale, interprovinciale et intraprovinciale. Depuis 2001, chez les personnes de 15 à 29 ans, il y a eu des niveaux de migration nette négatifs (c.-à-d. émigration) dans le Nord-Est; c'est la migration de ceux de 20 à 24 ans qui a le plus contribué au déclin.

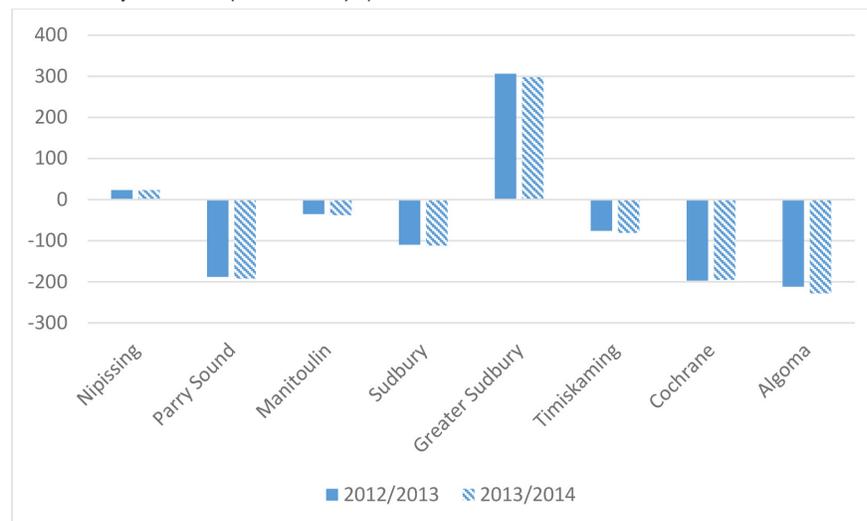
Cependant, il y a une indication que cette tendance s'inverse. Les taux d'émigration des jeunes dans les années 2012-2013 et 2013-2014<sup>3</sup> étaient à leur plus bas niveau depuis 2001 (Figure 9a). Quand on décompose la migration des jeunes par la Division de Recensement pour les deux dernières années (Figure 9b) il est évident que seulement les juridictions les plus urbanisées (i.e. Grand Sudbury et Nipissing) subissent l'immigration des jeunes. Par contre, les districts d'Algoma, Cochrane, et Parry Sound contribuent le plus aux niveaux d'émigration dans la région.

Figure 9a. Migration nette de la jeunesse (15-29 ans) dans le Nord-Est de l'Ontario



Source : Statistique Canada, Table CANSIM 051-0063, fondé sur la Classification Géographique Type 2011. Les calculs de l'auteur sont fondés sur les données préliminaires pour les années 2013/2014 et sont sujets aux changements.

Figure 9b. Migration nette de la jeunesse (15-29 ans), par la Division Recensement du Nord-est de l'Ontario



Source : Statistique Canada, Table CANSIM 051-0063, fondé sur la Classification Géographique Type 2011. Les calculs de l'auteur sont fondés sur les données préliminaires pour les années 2013/2014 et sont sujets aux changements.

3 Il est recommandé d'utiliser ces statistiques avec prudence donné que Statistique Canada définit les données des années 2013/2014 comme étant « préliminaires » et donc peuvent être sujet aux changements.

## Seconde partie

# Structure du marché du travail

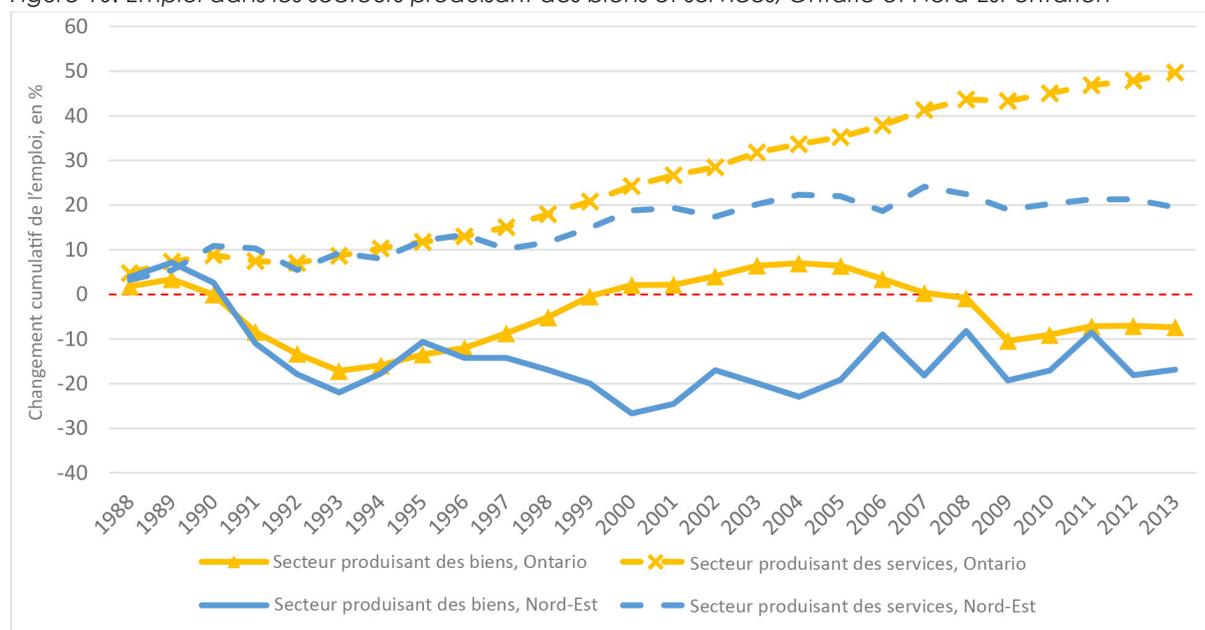
### Secteur de la production de biens

À compter des années 1870, l'emploi dans le Nord ontarien était en grande partie une affaire de cols bleus dans les industries du secteur primaire et de la production de biens – chemins de fer, foresterie et mines. Toutefois, avec le temps, le développement du Nord ontarien s'est vraiment différencié des autres régions, qui cherchaient la croissance dans le développement agricole et le capitalisme « concurrentiel » (Southcott, 2013). Plutôt, « presque toutes les collectivités du Nord ontarien ont été créées par de grandes entreprises fondées sur le secteur primaire et le transport, souvent en partenariat avec le gouvernement provincial, afin d'extraire des ressources naturelles à utiliser ailleurs », (p. 16). Ce système de l'industrialisme du vingtième siècle est si enraciné dans le marché du travail du Nord ontarien que toute diversification ou transition en faveur d'autres systèmes économiques est un processus difficile.

Selon Southcott, vers la fin des années 1980, les industries des secteurs primaires – forestières et minières –, ont mis l'accent sur les technologies économisant de la main-d'œuvre, afin d'abaisser les coûts de production et en vue de mieux concurrencer sur un marché de plus en plus mondial », (p. 17). Cette transition a contribué dans une large mesure aux niveaux inférieurs de l'emploi dans des industries historiquement de cols bleus en Ontario et dans le Nord-Est ontarien (comme cela paraît dans le secteur produisant des biens, à la Figure 10).

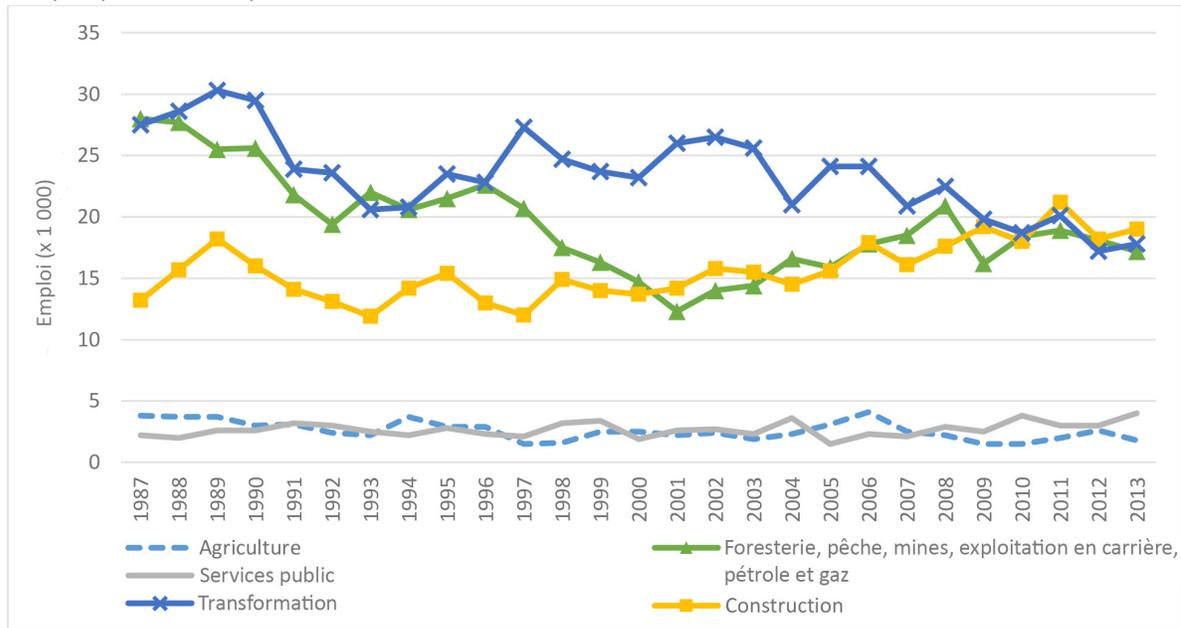
Bien que l'emploi de l'Ontario dans le secteur produisant des biens ait donné des signes de reprise après 1993, ça n'a pas été le cas dans le Nord-Est. De 1993 à 2013, l'emploi dans le Nord-Est a fluctué à environ 20 % de moins que vers la fin des années 1980. Toutefois, à partir de 2013, le changement en pourcentage cumulatif du Nord-Est dans le secteur produisant des biens n'a été que légèrement inférieur à celui de la province, indiquant que le manque de croissance de l'emploi dans le secteur produisant des biens était davantage un problème régional.

Figure 10. Emploi dans les secteurs produisant des biens et services, Ontario et Nord-Est ontarien



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0061, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

Figure 11. Emploi par industrie produisant des biens, Nord-Est ontarien



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0061, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

Il y a certaines tendances importantes à remarquer lors de la répartition du secteur du Nord-Est produisant des biens, par industrie (Figure 11). De 1987 à 2001, l'emploi dans les industries primaires de la région (les catégories foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, pétrole et gaz) a décliné de 56 %, depuis 28 000 emplois à 12 300. Au cours de cette période, le nombre des employés des industries primaires de la région est passé d'une représentation de 12 % de l'emploi total, à 5 %. Comme nous l'avons signalé, Southcott (2013) explique que le déclin de l'emploi pendant cette période faisait partie de la stratégie utilisée par les industries du secteur primaire, afin de maintenir la compétitivité, et ce, en investissant dans des technologies économisant de la main-d'œuvre et permettant d'abaisser les coûts. Depuis le creux de 2001, l'emploi dans les industries primaires a regagné du terrain – depuis 2013, ce secteur emploie 17 200 personnes et représente presque 7 % de l'emploi total de la région.

Le secteur de la transformation dans le Nord-Est a fait face à des difficultés. De 1989 à 1993, l'emploi y a décliné; il a commencé à donner des signes de reprises en 1997 et, depuis, a constamment baissé. De 1989 à 2013, l'emploi dans les industries de la transformation du Nord-Est a décliné de 41 %, soit depuis 12 % de l'emploi total (30 300 emplois) à 7 % (17 800 emplois). En juin 2014, le nombre des emplois dans le secteur de la transformation a totalisé 15 200 et représenté 6 % de l'emploi total dans la région.

Le secteur de la construction a affiché une modeste croissance après une courte période de déclin au début des années 1990. De 1993 à 2013, l'emploi dans les industries de la construction a augmenté de 37 %, en hausse depuis 5 % de l'emploi total (11 900 emplois) à 7,5 % (19 000 emplois). Entre les industries de la construction, de la transformation et du secteur primaire, la construction est la seule à avoir un plus grand nombre de personnes employées en 2013 qu'à la fin des années 1980.

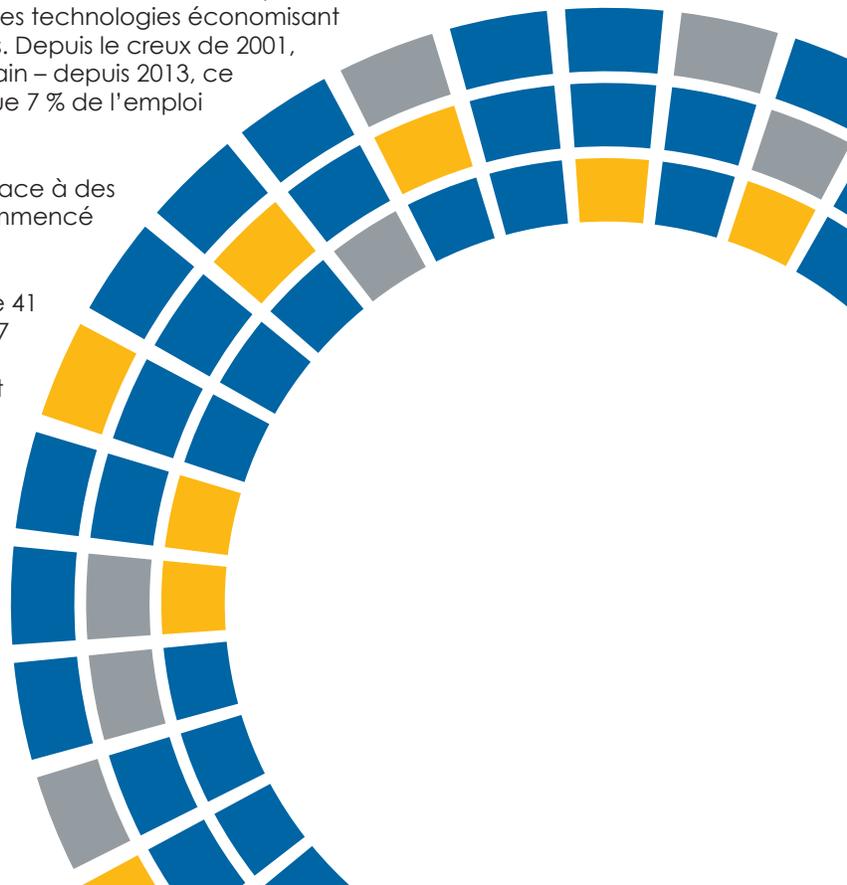
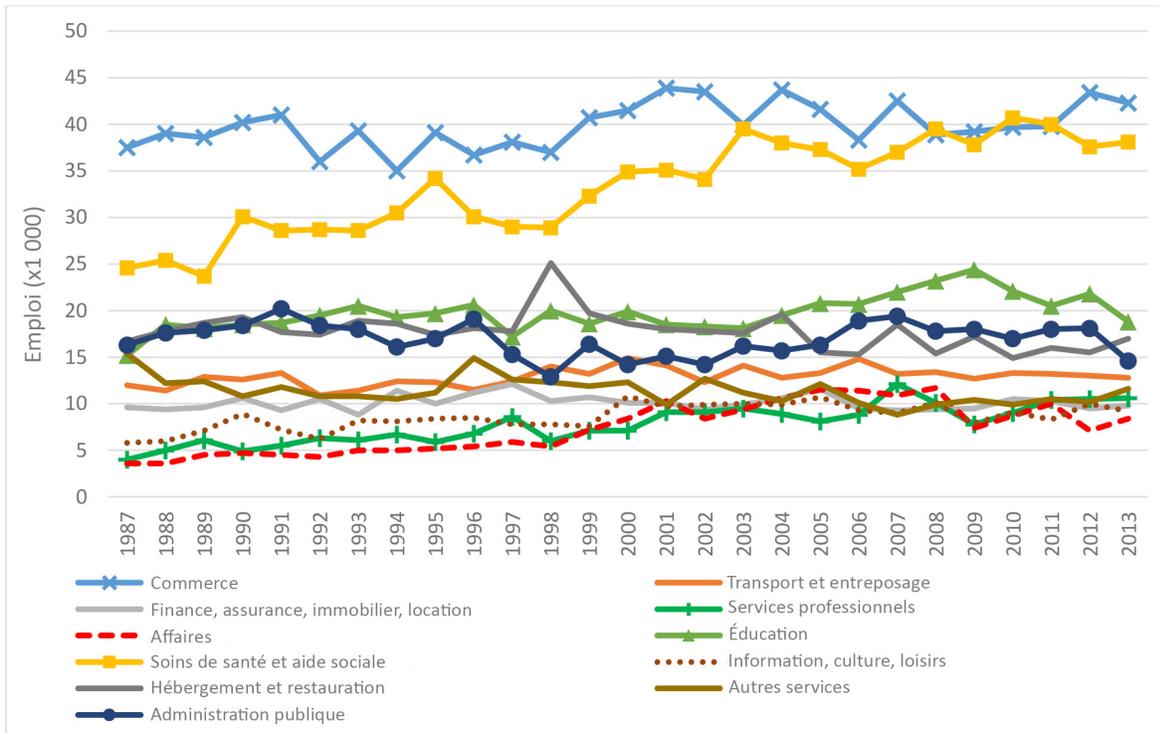


Figure 12. Emploi par industrie produisant des services, Nord-Est ontarien



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0061, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

## Secteur de la production de services

L'emploi dans le secteur produisant des services dans le Nord-Est a connu une modeste croissance, augmentant de 20 % de 1987 à 2013 (Figure 10). Toutefois, par rapport à l'ensemble de la province, la croissance du secteur produisant des services dans le Nord-Est a été considérablement inférieure, surtout au cours de la dernière décennie.

La répartition par industrie dans la Figure 12 révèle des tendances et caractéristiques remarquables. En premier lieu, la hausse de l'emploi dans les soins de santé et l'aide sociale semble piloter une bonne partie de la croissance dans le secteur produisant des services. De 1987 à 2013, l'emploi a augmenté de 55 %, à savoir de 24 600 postes à 38,100. En deuxième lieu, le commerce demeure le plus gros employeur dans le Nord-Est, toutefois les soins de santé et l'aide sociale s'en approchent et leur croissance est plus rapide, ce qui suggère que ces derniers dépasseront dans un proche avenir le commerce en tant qu'employeur dominant. En troisième lieu, il y a aussi une légère tendance à la hausse dans les services commerciaux et professionnels, puis l'information, la culture et les loisirs. Ces industries forment un segment plus petit de l'emploi, mais sont certes des moteurs importants de la croissance économique en général. En dernier lieu, des industries telles que l'éducation et l'administration publique ont eu des niveaux d'emploi relativement constants.

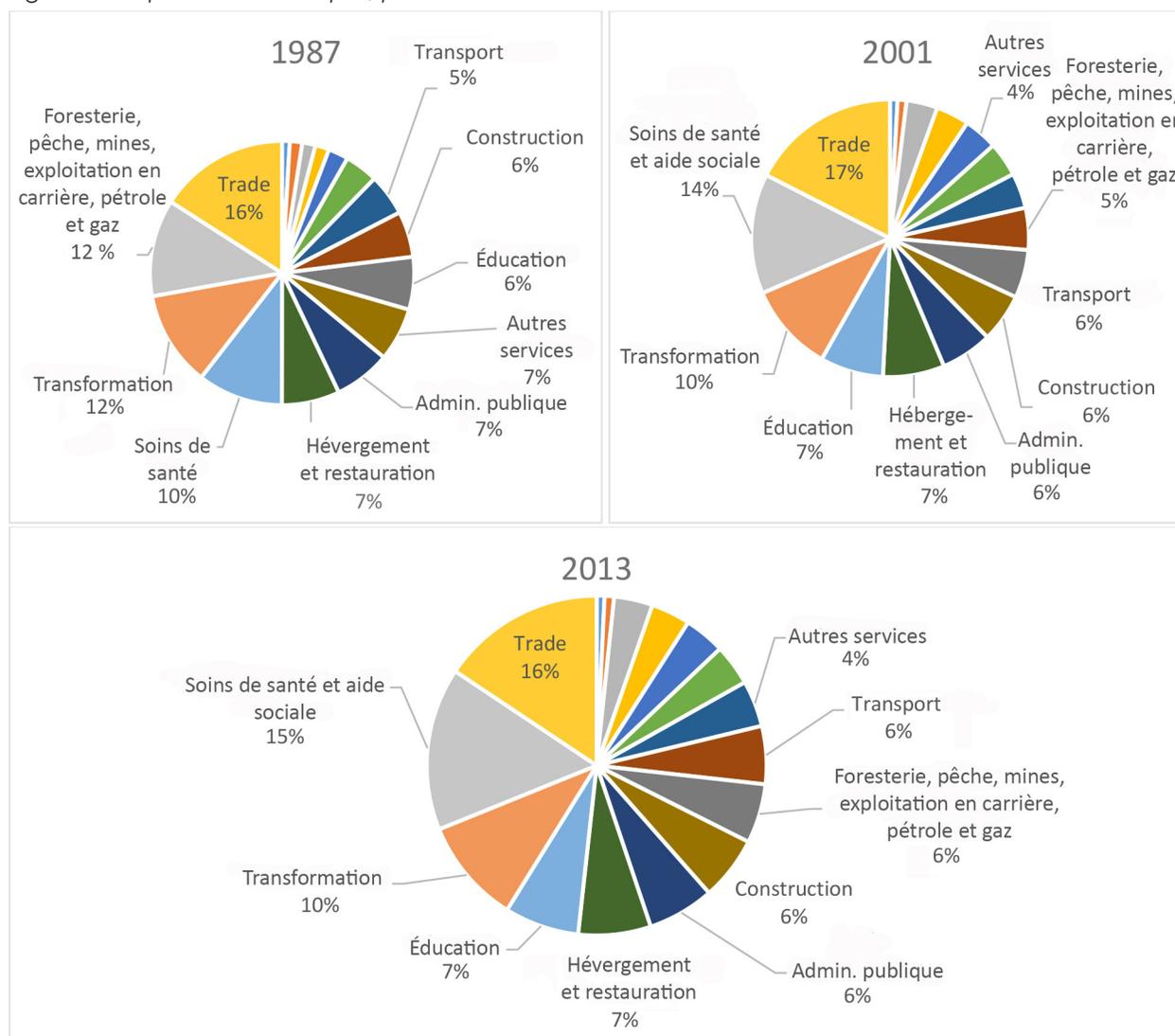
La croissance de l'emploi dans le secteur produisant des services semble être surtout pilotée par la hausse de l'emploi dans les soins de santé et l'aide sociale, ce qui soulève des inquiétudes à propos de la durabilité des soins de santé dans le Nord-Est. La demande de l'emploi dans l'industrie des soins de santé continuera probablement de croître étant donné le vieillissement de la population, le déclin des taux de fertilité et une espérance de vie supérieure. En même temps, le Nord ontarien fait face à une réduction de l'assiette fiscale en raison de l'émigration des jeunes, ce qui pèse plus lourdement sur les ressources disponibles pour payer les coûts croissants.

## Répartition de l'emploi

Comme segment de l'emploi total dans le Nord-Est ontarien, le secteur produisant des biens employait 32 % des travailleurs en 1987, et cela avait chuté à 23,6 % en 2013. Ainsi, le secteur produisant des services a élargi sa part de l'emploi, depuis 68 % à environ 76 % au cours de la même période.

La Figure 13 contient la répartition de l'emploi par industrie en 1987, 2001 et 2013, afin de montrer le changement dans les segments de l'emploi, au fil du temps. Les industries du commerce sont demeurées au premier rang chez les employeurs depuis 1987; au second rang venaient les soins de santé et l'aide sociale en 2001 et 2013, en hausse depuis le quatrième rang en 1987. Les industries primaires, foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, pétrole et gaz, ont occupé la deuxième place parmi les plus gros employeurs en 1987, mais ont perdu du terrain en 2001, aboutissant à seulement 5 % de l'emploi total; subséquemment, ce segment de l'emploi a pris de l'ampleur, se situant à 6 % en 2013. Depuis 1987, le secteur de la transformation est demeuré au troisième rang parmi les plus gros employeurs. En raison du déclin des industries primaires, l'éducation a occupé le quatrième rang chez les plus gros employeurs, en 2001 et en 2013; ainsi, deux des quatre premiers secteurs de l'emploi se trouvaient dans le secteur public.

Figure 13. Répartition de l'emploi, par industrie



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0060, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

## Références

- Moffatt, M. (le 28 juillet 2014). The closer you look, the weaker Canada's job market appears. *Maclean's*. Provenance : <http://www.macleans.ca/economy/economicanalysis/the-closer-you-look-the-weaker-canadas-job-market-appears/>.
- Projections démographiques pour l'Ontario – mise à jour 2011-2036 – L'Ontario et ses 49 divisions de recensement*. (2013). Toronto : Ministère des Finances.
- Southcott, C. (2006). *The North in numbers: The North in Numbers A Demographic Analysis of Social and Economic Change in Northern Ontario*. Thunder Bay : Centre des études nordiques, Université Lakehead.
- Southcott, C. (2006). *Structure professionnelle du Nord ontarien – Série de documents de recherche sur le recensement de 2006*. Thunder Bay : Commissions de formation du Nord ontarien :
- Southcott, C. (2006). *Émigration des jeunes du Nord ontarien – Série de documents de recherche sur le recensement de 2006, rapport n° 2*. Thunder Bay : Commissions de formation du Nord ontarien :
- Southcott, C. (2013). Regional economic development and socio-economic change in Northern Ontario. Dans C. Conteh & B. Segsworth (Éd.), *Governance in Northern Ontario*. Toronto : University of Toronto Press.



## Qui nous sommes

À l'interne, l'Institut des politiques du Nord cherche à être aussi « dégraissé » que possible, une grande partie du travail étant confié par contrat à des experts dans les domaines à l'étude. Cette approche permet d'éviter les risques associés aux groupes de réflexion et aux gros organismes bureaucratiques. Elle donne aussi à l'Institut des politiques du Nord davantage de souplesse dans un large éventail d'enjeux, pendant le renforcement de l'expertise maison et régionale, par l'appariement de jeunes cerveaux lors de placements temporaires et de travaux spécifiques sur des projets, et ce, avec des experts talentueux qui peuvent les guider et les encadrer.

### Certains des acteurs clés dans ce modèle et leurs rôles se trouvent ci-dessous :

**Conseil d'administration** : Le conseil d'administration détermine l'orientation stratégique de l'Institut des politiques du Nord. Les administrateurs font partie de comités opérationnels s'occupant de finance, de collecte de fonds et de gouvernance; collectivement, le conseil demande au chef de la direction de rendre des comptes au regard des objectifs de nos objectifs du plan stratégique. La responsabilité principale du conseil est de protéger et de promouvoir les intérêts, la réputation et l'envergure de l'Institut des politiques du Nord.

**Chef de la direction** : recommande des orientations stratégiques, élabore des plans et processus, assure et répartit les ressources aux fins déterminées.

**Conseil consultatif** : groupe de personnes engagées et qui s'intéressent à aider l'institut des politiques du Nord mais non à le diriger. Chefs de files dans leurs domaines, ils guident l'orientation stratégique et y apportent une contribution; ils font de même en communication ainsi que pour les chercheurs ou personnes-ressources de la collectivité élargie. Ils sont pour de l'institut des politiques du Nord une « source de plus mûre réflexion » sur l'orientation et les tactiques organisationnelles globales.

**Conseil consultatif pour la recherche** : groupe de chercheurs universitaires qui guide et apporte une contribution en matière d'orientations potentielles de la recherche, de rédacteurs possibles, d'ébauches d'études et de commentaires. C'est le « lien officiel » avec le monde universitaire.

**Évaluateurs-homologues** : personnes qui veillent à ce que les articles spécifiques soient factuels, pertinents et publiables.

**Rédacteurs et chercheurs associés** : personnes qui offrent, au besoin, une expertise indépendante dans des domaines spécifiques de la politique.

**Tables rondes et outils permanents de consultation – (grand public, intervenants gouvernementaux et communautaires)** : moyens qui assurent que l'Institut des politiques du Nord demeure sensible à la collectivité, puis reflète les priorités de CELLE-CI et ses préoccupations lors de la sélection des projets.

Pour vous tenir au fait ou pour participer, veuillez communiquer avec nous :

1 (807) 343-8956 [info@northernpolicy.ca](mailto:info@northernpolicy.ca) [www.northernpolicy.ca](http://www.northernpolicy.ca)  [@northernpolicy](https://twitter.com/northernpolicy)

## Conseil d'administration



Ron Arnold



Pierre Bélanger



Martin Bayer



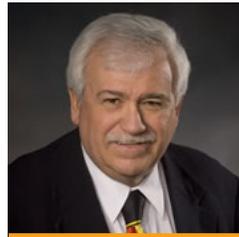
Thérèse Bergeron-Hopson



Dr. Harley d'Entremont



Jean Paul Gladu



Dr. George C. Macey



Dawn Madahbee



Hal J. McGonigal



Doug Murray



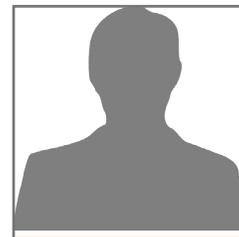
Gisèle Regimbal



Madge Richardson



Ray Riley



Brian Tucker

## Chef de la direction



Charles Cirtwill

## Conseil consultatif pour la recherche

Dr. John Allison  
Dr. Randy Battocchio  
Dr. Robert Campbell  
Jonathan Dewar  
Dr. Livio Di Matteo  
Dr. Morley Gunderson  
Dr. Anne-Marie Mawhiney  
Leata Ann Rigg  
S. Brenda Small  
Dr. Lindsay Tedds

## Conseil consultatif

Murray Coolican  
Barbara Courte Elinesky  
Brian Davey  
Tony Dean  
Don Drummond  
John Fior  
Ronald Garbutt  
Frank Kallonen  
Kathryn Poling

**NORTHERN**  
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES  
**DU NORD**

[northernpolicy.ca](http://northernpolicy.ca)